https://www.elcorreo.eu.org/Quand-le-Pape-Leon-XIV-tacle-les-derives-de-Milei-et-des-libertariens

Quand le Pape Léon XIV tacle les dérives de Milei et des libertariens

- Argentine - Social -

Date de mise en ligne : mardi 10 novembre 2026

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Eloquent ce discours du Pape au Palais de la Liberté devant la classe politique argentine. Léon XIV a évoqué les personnes qui ont du mal à joindre les deux bouts, critiquées et méprisées par Milei, l'importance des universités, les retraités et les personnes en situation de handicap. Bref tous les thèmes honnis par le libertarien et son gouvernement, habitués à proférer des discours haineux.

Cohabitation et unité nationale comme lignes directrices : dans son discours de 27 minutes à Buenos Aires le 9 novembre, le Pape Léon XIV a commencé par reprendre les propos du pape François et mettre en avant la « concorde et le bien commun ».

« L'histoire nous enseigne à quel point un peuple peut s'épanouir lorsque ses différences deviennent une occasion de dialogue et de rencontre », a-t-il résumé, et le souverain pontif d'entrer dans le vif du sujet en abordant des sujets qui ont mis la majorité au pouvoir mal à l'aise.

« Je pense tout particulièrement aux familles qui portent le poids de l'incertitude, à celles qui cherchent du travail, aux personnes âgées qui ont contribué pendant des années à construire la société. Et à celles qui, bien qu'elles travaillent, ont du mal à subvenir aux besoins de leur foyer », a-t-il souligné. Il a également souligné que « l'économie doit être au service de l'individu, et non l'inverse ». Et, alors que l'économie laisse derrière elle son modèle à deux vitesses pour entrer directement en récession, il a demandé que « la croissance profite également à ceux qui rencontrent le plus de difficultés ».

Et de tacler directement le gouvernement Milei quant à sa politique sur des secteurs sensibles souffrant gravement des mesures d'austérité : le Pape a appelé à « renforcer particulièrement l'éducation, la formation professionnelle, l'université et la recherche » et a réclamé de la « dignité » pour « la maladie, la dépendance, le handicap .. ».

Abordant la question préoccupante de l'émigration des jeunes qui quittent l'Argentine pour concrétiser leurs projets personnels, le pape Léon XIV a averti qu'« une nation doit se demander sérieusement où elle a échoué lorsque ses jeunes doivent quitter leur terre pour réaliser leurs rêves ». Pour inverser cette tendance, le Souverain Pontife a réclamé un investissement public et social accru destiné à ces domaines . Il a affirmé catégoriquement que le pays doit offrir aux nouvelles générations des outils concrets pour découvrir leurs capacités, en leur garantissant des espaces où leurs idées seront entendues et où elles pourront assumer des responsabilités dans la construction du tissu culturel et productif national.

Discours à forte connotation institutionnelle, sociale et pastorale. Léon XIV a évoqué l'ordre social et le rôle que doivent jouer les structures du marché et l'État . Dans le même esprit, le pape a souligné que les investissements et le développement financier devaient se traduire directement par des « opportunités pour tous », en favorisant l'inclusion des populations vulnérables. Et reprenant son encyclique *Magnifica Humanitas*, il a remis en question l'une des principales voies d'investissement envisagées par le gouvernement : « Les progrès technologiques rapides ouvrent, à leur tour, des possibilités qui, il y a quelques années encore, étaient à peine imaginables. Ils soulèvent également des questions d'une grande portée, notamment en ce qui concerne l'intelligence artificielle », a-t-il averti. Il a aussi abordé le thème des « peuples autochtones sont antérieurs à la naissance de la Nation » et en appelant à « une écologie authentiquement humaine ».

Fait remarquable remarquable le pape a réussi à réunir l'ensemble de la classe politique en un seul et même lieu, de Axel Kicilloff, gouverneur de la province de Buenos Aires et figure de l'opposition à la la vice-présidente,

Copyright © El Correo

Victoria Villarruel, en froid avec le président Milei. Les députés et sénateurs présents couvraient tout le spectre politique. À la sortie, toutefois, tous ne semblaient pas aussi satisfaits du discours du pape.

Si le gouvernement s'attendait à un discours « modéré » de la part du pape, il s'est trompé. Les propos du souverain pontife – sur bon nombre des sujets qu'il a abordés – sont clairement allés clairement l'encontre de la pensée libertarienne. « Quiconque exerce l'autorité a le devoir d'agir avec prudence, de reconnaître les limites du pouvoir qui lui a été confié et d'orienter ses décisions vers le bien de toute la communauté » a souligné Léon XIV. Si Milei ne l'a pas entendu, les argentins eux l'ont écouté , entendu et compris.

El Correo de la Diaspora , Paris le 10 novembre 2026

Cette création par **http://www.elcorreo.eu.org** est mise à disposition selon les termes de la **licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported**. Basée sur une œuvre de **www.elcorreo.eu.org**